



HAL
open science

Pour une délimitation des niveaux d'équivalence phraséologique entre langues romanes

Ramon Marti Solano

► **To cite this version:**

Ramon Marti Solano. Pour une délimitation des niveaux d'équivalence phraséologique entre langues romanes. Lexikologie, Phraseologie, Semantik kontrastiv. Romanisch-deutsche und innerromanische Streifzüge., 2025, 978-3-7329-1013-7. <hal-05145459>

HAL Id: hal-05145459

<https://hal.science/hal-05145459v1>

Submitted on 5 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Ramón Martí Solano

Pour une délimitation des niveaux d'équivalence phraséologique entre langues romanes

Abstract

This study presents a delimitation of phraseological equivalence between four Romance languages (French, Spanish, Italian and Portuguese) based on Korhonen's classification (2007) and focusing only on total and partial qualitative equivalence. In addition to morphosyntactic, lexical, semantic and pragmatic equivalence, the frequency of use of phraseological equivalents in two or more languages proves to be an essential parameter for evaluation at the level of the language system. To achieve this, it is necessary to check the frequency of use in parallel (*EUROPARL7*) and comparable (*TenTen*) corpora in order to identify potential discrepancies between the number of occurrences for each language. Then the equivalents are measured according to a scale that allows to classify cross-language occurrences into low, medium and high frequency. Another parameter to be used for this delimitation are phraseological false friends, of which there are two distinct types: on the one hand, complete semantic false friends, such as the French phraseological unit (PU) *de but en blanc* and the Spanish *de punta en blanco* or the Italian *né arte né parte* and the Spanish *ni arte ni parte* and, on the other hand, partial semantic false friends, such as the Spanish PU *doblar el espinazo* and its French equivalent *courber l'échine* or the Spanish PU *tener pelos en el corazón* and its Portuguese equivalent *ter cabelos no coração*.

An important part of this study is devoted to the phenomenon of phraseological calques, expressions mostly translated from English and whose use has spread extensively in the last decades. Although these calques are often shared by Romance languages, such as *pleurer sur le lait renversé* (from English *cry over spilt milk*), they do not have the same impact in the different languages. Finally, another parameter that must be taken into consideration in the delimitation of phraseological equivalence concerns diatopic differences, especially for European Spanish, Portuguese and French, in contrast with the use and extension of a number of calques in their American varieties.

Keywords: phraseological equivalence, contrastive phraseology, Romance languages, corpus linguistics, frequency of use, phraseological false friends, phraseological calques, diatopic varieties

Résumé

Cette étude propose une délimitation de l'équivalence phraséologique entre quatre langues romanes (français, espagnol, italien et portugais) en partant de la classification de Korhonen (2007) et en se centrant uniquement sur l'équivalence qualitative totale et partielle. Outre l'équivalence sur les plans morphosyntaxique, lexical, sémantique et pragmatique, la fréquence d'emploi des équivalents phraséologiques dans deux ou plusieurs langues se révèle un paramètre essentiel d'évaluation au niveau du système de la langue. Pour y parvenir, il s'avère nécessaire d'en vérifier la fréquence dans des corpus parallèles (*EUROPARL7*) et comparables (*TenTen*) afin de repérer d'éventuels écarts entre le nombre d'occurrences pour chaque langue. Ensuite, les équivalents sont mesurés suivant une échelle qui permet de classer les occurrences interlangues en fréquence basse, moyenne et haute. Un autre paramètre qui doit servir à cette délimitation, ce sont les faux amis phraséologiques, dont on distingue deux types : d'une part, les faux amis sémantiques complets, comme avec l'unité phraséologique (UP) française *de but en blanc* et l'UP espagnole *de punta en blanco* ou l'UP italienne *né arte né parte* et l'UP espagnole *ni arte ni parte* et, d'autre part, les faux amis sémantiques partiels comme avec l'UP espagnole *doblar el espinazo* et son UP équivalente française *courber l'échine* ou l'UP espagnole *tener pelos en el corazón* et son UP équivalente portugaise *ter cabelos no coração*.

Une partie importante de cette étude est consacrée au phénomène des calques phraséologiques, des expressions pour la plupart traduites de l'anglais et dont l'usage s'est répandu de façon extensive dans les dernières décennies. Bien que ces calques soient partagés par les langues romanes, comme par exemple *pleurer sur le lait renversé* (de l'anglais *cry over spilt milk*), ils n'ont aucunement la même incidence en fonction des langues. Enfin, un autre paramètre qui doit être pris en compte dans la délimitation de l'équivalence phraséologique concerne la différence diatopique, plus particulièrement pour l'espagnol, le portugais et le français européens, en contraste avec l'usage et l'extension de certains calques dans leurs variétés américaines.

Mots-clés : équivalence phraséologique, phraséologie contrastive, langues romanes, linguistique de corpus, fréquence d'emploi, faux amis phraséologiques, calques phraséologiques, variétés diatopiques

1. L'équivalence phraséologique

Les langues européennes partagent un grand nombre de locutions, expressions idiomatiques et proverbes qui constituent la quintessence du patrimoine phraséologique et parémiologique commun (Piirainen 2012 ; 2016). Ce nonobstant, il existe des différences surtout sur les plans sémantique et pragmatique ainsi qu’au niveau de fréquence d’emploi qui se reflètent dans les corpus (Dobrovolskij 2000 ; 2011 ; Dobrovolskij / Piirainen 2005 ; Colson 2008 ; 2012). Seront analysées dans cette étude quelques expressions idiomatiques communes à quatre langues romanes, à savoir le français, l’espagnol, l’italien et le portugais¹. Cette analyse en phraséologie contrastive s’appuie sur les résultats quantitatifs obtenus dans des corpus parallèles (*EUROPARL7*) et des corpus comparables (*TenTen*²) de la plateforme *Sketch Engine* et ceci pour ces quatre langues.

Nous avons utilisé comme cadre de référence (Tableau 1) la typologie d’équivalence phraséologique de Korhonen (2007) à partir de laquelle nous nous sommes concentré exclusivement sur l’équivalence qualitative et plus particulièrement sur l’équivalence totale et sur l’équivalence partielle afin de bien en cerner les limites.

Tableau 1 : Typologie d’équivalence phraséologique (adaptée de Korhonen 2007, 577-581)

équivalence quantitative	équivalence qualitative
équivalence unique (Monoäquivalenz)	équivalence totale (Volläquivalenz)
poly-équivalence (Polyäquivalenz)	équivalence partielle (Teiläquivalenz)
équivalence zéro (Nulläquivalenz)	paraphrase (Ersatzäquivalenz)

1.1. Équivalence phraséologique totale et partielle

Nous considérons qu’une équivalence phraséologique totale entre langues implique une équivalence sur les plans morphosyntaxique, lexical, sémantique, pragmatique mais aussi au niveau de la fréquence d’emploi. D’autres paramètres

¹ Par *langues romanes*, et pour cette étude, on doit comprendre les quatre langues romanes les plus importantes quantitativement, c’est-à-dire l’espagnol, le français, le portugais et l’italien. L’ensemble des locuteurs de ces quatre langues représente l’immense majorité des locuteurs de langues romanes à l’échelle planétaire.

² Les sous-corpus examinés ont été les suivants : *French Web 2020 (frTenTen20)*, *Italian Web 2020 (itTenTen20)*, *Portuguese Web 2018 (ptTenTen18)* et *Spanish Web 2018 (esTenTen18)*.

d'ordre diasystémique sont également à tenir en compte le cas échéant. Par *paramètres d'ordre diasystémique*, nous entendons l'écart qui peut exister entre des équivalents phraséologiques interlangues sur le plan diachronique (usage actuel ou vieilli), diatopique (variantes géographiques), diastratique (sociolectes) ou diaphasique (styles ou registres).

Le concept d'équivalence totale entre unités phraséologiques de différentes langues ne peut s'appliquer que si les unités en question sont institutionnalisées, autrement dit si elles sont connues et reconnues comme telles par les locuteurs, d'où l'importance de la fréquence d'emploi entre les langues en contraste. Par conséquent, nous considérons que l'équivalence est partielle lorsqu'il n'existe pas d'équivalence sur l'un ou sur plusieurs des plans susmentionnés.

1.2. Équivalence phraséologique interlangues

Pour cette étude, et concernant les équivalences phraséologiques interlangues, nous estimons qu'il existe une équivalence totale complète dès lors que celle-ci est applicable aux quatre langues en question et une équivalence totale incomplète lorsque celle-ci ne peut s'appliquer qu'à deux ou trois de ces quatre langues romanes.

Pour vérifier l'équivalence totale entre des unités phraséologiques de deux langues ou plus mises en contraste, l'utilisation de corpus parallèles et comparables s'impose afin, d'une part, de quantifier le degré d'équivalence exacte et, d'autre part, de repérer les contextes linguistiques et extralinguistiques prototypiques pour la correspondance morphosyntaxique, lexicale, sémantique et pragmatique.

1.3. Fréquence d'emploi

Les unités phraséologiques ont souvent une fréquence basse, voire très basse, dans les corpus (Moon 1998 : 274 ; Hanks 2000 : 311-312), par conséquent la notion de fréquence d'emploi est relative et ne doit pas être mise en parallèle avec la fréquence d'emploi des unités lexicales.

Ainsi, des expressions avec plus de 0,1 occurrences par million de mots sont considérées d'une fréquence haute, celles avec plus de 0,01 occurrences, d'une

fréquence moyenne, et enfin celles avec plus de 0,001 occurrences, d'une fréquence basse. Celui-ci est le critère qui a été retenu pour la classification par fréquence d'emploi des unités phraséologiques (UP) dans le projet de recherche collaboratif international que nous dirigeons, intitulé *The peculiarities of the phraseology of English from a contrastive perspective*³.

1.4. Équivalence totale interlangues

Trois niveaux d'équivalence totale interlangues ont été décrits (Dobrovolskij 2014 ; Mellado Blanco 2015 ; 2023), à savoir le niveau systémique (équivalence au niveau de la langue en tant que système), textuel (équivalence au niveau de la parole) et lexicographique (équivalences fournies par les dictionnaires), ainsi que trois paramètres d'équivalence : les constituants lexicaux, la structure morphosyntaxique et l'image (Mellado Blanco 2015, 157). Concernant les types d'équivalence, Dobrovolskij (2014, 202) en mentionne quatre : les équivalents totaux, les équivalents partiels, les analogues phraséologiques et les unités phraséologiques sans équivalents. Nous présenterons ci-dessous uniquement des analyses d'équivalence phraséologique au niveau systémique pour des équivalents totaux et partiels. Le tableau numéro 2 montre un petit échantillon d'équivalents phraséologiques totaux interlangues. Ils le sont à tous les niveaux linguistiques mais aussi en ce qui concerne leur fréquence d'emploi.

Tableau 2 : *Équivalents phraséologiques totaux entre les quatre langues romanes*⁴

français	espagnol	italien	portugais
<i>prendre le taureau</i>	<i>coger el toro por los</i>	<i>prendere il toro per</i>	<i>agarrar o touro</i>

³ Ce projet de recherche réunit, à l'heure actuelle, un total de 60 collaborateurs travaillant sur 32 langues différentes. Sa présentation officielle a eu lieu lors du colloque *EUROPHRAS 2023: New Trends in Phraseology: Languages and Cultures in Comparison* qui s'est tenu à l'Université de Milan entre le 29 mai et le 1^{er} juin 2023. Pour plus d'information, consulter <https://www.unilim.fr/ceres/projets-internationaux/the-peculiarities-of-the-phraseology-of-english-from-a-contrastive-perspective/>.

⁴ Même si les formes canoniques présentées dans ce tableau pour la troisième UP, *lire entre les lignes*, *leer entre líneas*, *leggere tra le righe* et *ler nas entrelinhas*, ne sont pas exactement équivalentes sur le plan morphosyntaxique, l'existence de variantes des formes canoniques espagnole et portugaise (*leer entre las líneas* et *ler entre as linhas* respectivement) s'alignant sur les formes italienne et française permet de classer ces quatre UF comme équivalents phraséologiques totaux.

<i>par les cornes</i>	<i>cuernos</i>	<i>le corna</i>	<i>pelos cornos</i>
<i>se serrer la ceinture</i>	<i>apretarse el cinturón</i>	<i>tirare la cinghia</i>	<i>apertar o cinto</i>
<i>lire entre les lignes</i>	<i>leer entre líneas</i>	<i>leggere tra le righe</i>	<i>ler nas entrelinhas</i>

1.4.1. Équivalence dans la fréquence d'emploi

Pour que le critère de comparabilité soit respecté, il est important d'utiliser des corpus ayant été compilés suivant les mêmes principes, à savoir période chronologique, genre textuel et taille, ce qui est le cas de la famille de corpus *TenTen*.

Pour l'UP *lire entre les lignes* et ses équivalents dans les trois autres langues romanes, le tableau 3 montre le nombre total d'occurrences ainsi que le nombre d'occurrences par million de mots (ce nombre étant, bien entendu, proportionnel au nombre total de mots de chaque corpus selon la langue). Les corpus français et italien sont à peu près de la même taille, d'où le pourcentage assez proche des deux avec presque le même nombre total d'occurrences. En revanche, le corpus espagnol étant plus volumineux, le pourcentage est un peu plus bas avec bien plus du double d'occurrences. Enfin, le corpus portugais est le plus petit des quatre, ce qui est assez évident lorsqu'on regarde la proportion entre le nombre total d'occurrences et le pourcentage.

Tableau 3 : Résultats quantitatifs de la comparaison entre lire entre les lignes et ses équivalents dans les corpus TenTen

équivalents totaux	nombre total d'occurrences	pourcentage par million de mots
fr. <i>lire entre les lignes</i>	2 152	0,31
it. <i>leggere tra le righe</i>	2 151	0,37
es. <i>leer entre líneas</i>	5 764	0,29
por. <i>ler nas entrelinhas</i> ⁵	872	0,20

⁵ Le nombre total d'occurrences correspond à cette forme et à ses deux variantes : 823 cas (0,18) de *ler nas entrelinhas*, 25 cas (0,01) de *ler entre as linhas* et 24 cas (0,01) de *ler entre linhas*.

Par conséquent cette unité phraséologique est équivalente dans les quatre langues et dans la fréquence d'emploi qui se situe dans une fourchette comprise entre 0,20 et 0,37 par millions de mots, c'est-à-dire dans une fréquence moyenne.

1.4.2. Inéquivalence dans la fréquence d'emploi

Des différences flagrantes dans la fréquence d'emploi peuvent, dans certains cas, être le reflet d'expressions équivalentes qui sont tombées en désuétude dans une langue et pas dans une autre. L'UP française *suer la grosse goutte* ou *suer les grosses gouttes*, définie dans le *Trésor de la langue française informatisé (TLFi)* comme « Faire de grands efforts, se donner beaucoup de peine », porte la marque d'usage « vieillie ».

Une recherche dans les corpus de l'Académie royale espagnole pour l'équivalent *sudar la gota gorda* donne les résultats suivants : 42 occurrences dans le corpus diachronique *CORDE*, 44 occurrences dans le *CREA*, corpus de la seconde moitié du vingtième siècle, et 116 occurrences dans le *CORPES XXI*, corpus contemporain correspondant aux deux premières décennies du vingt-et-unième siècle, une progression qui montre la vitalité de cette expression⁶.

En revanche, une seule occurrence de l'UP française a été trouvée dans *Frantext*, base de données linguistique pour le français. De même, il n'existe aucune occurrence dans le corpus parallèle *EUROPARL7* français, ce qui très probablement est lié aux contextes spécifiques de ce corpus.

Si nous comparons les résultats dans les corpus comparables *TenTen*, ils sont sans conteste : 2 484 occurrences en espagnol et une seule en français.

Tableau 4 : Comparaison quantitative entre *sudar la gota gorda* et *suer la(les) grosse(s) goutte(s)*

type de corpus	<i>sudar la gota gorda</i>	<i>suer la(les) grosse(s) goutte(s)</i>
corpus général	86 occurrences (<i>CORDE</i> + <i>CREA</i>)	1 occurrence (<i>Frantext</i>)

⁶ L'Académie royale espagnole (*Real Academia Española*) met à disposition des usagers plusieurs corpus, parmi lesquels les trois utilisés dans cette recherche : le *CORDE* (*Corpus diacrónico del español*), le *CREA* (*Corpus del español actual*) et le *CORPES XXI* (*Corpus del español del siglo XXI*), qui comportent, respectivement, 250 , 160 et 350 millions de mots.

diachronique		
corpus général synchronique	2 484 occurrences (<i>TenTen</i>), 0,13	1 occurrence (<i>TenTen</i>)

1.5. Équivalence partielle interlangues

Le tableau 5 montre trois unités phraséologiques qui sont équivalentes sémantiquement mais qui diffèrent sur le plan morphosyntaxique et plus particulièrement sur le choix de certains constituants lexicaux, par exemple l'emploi de *unha negra* en portugais (littéralement 'ongle noir') là où les trois autres langues utilisent soit le lexème *cheveu*, *pelos* en espagnol, soit le lexème *poil*, *pelo* en italien.

Tableau 5 : *Équivalents phraséologiques partiels entre les langues romanes*

français	espagnol	italien	portugais
<i>gagner d'un cheveu</i>	<i>ganar por los pelos</i>	<i>vincere per un pelo</i>	<i>ganhar por uma unha negra</i>
<i>sentir le chien crevé</i>	<i>oler a perro muerto</i>	<i>puzzare come un cane</i>	<i>empestar o ar</i>

Nous considérons comme équivalents partiels les UP qui, tout en partageant une image semblable, présentent des différences dans leurs constituants lexicaux, principalement des verbes, des noms et des adjectifs. Ainsi, et pour l'exemple 'sentir le chien crevé' le français et l'espagnol sont des équivalents totaux alors que l'italien *puzzare come un cane* est un équivalent partiel : il s'agit d'un phrasème comparatif utilisant le verbe *puzzare* ('puer' en français), qui contient le trait négatif, et surtout qui n'inclut pas l'adjectif 'crevé'.

2. Faux amis phraséologiques

Comme avec les faux amis lexicaux, les faux amis phraséologiques peuvent se diviser en deux catégories distinctes, à savoir les faux amis sémantiques complets et des faux amis sémantiques partiels.

Les faux amis phraséologiques représentent un cas particulier de non-équivalence : ils sont formellement des équivalents totaux ou partiels mais ils sont sémantiquement (et parfois pragmatiquement) différents.

2.1. Faux amis sémantiques complets

Les faux amis sémantiques complets sont des expressions équivalentes sur le plan morphosyntaxique et lexical mais avec des significations divergentes. L'expression française *marcher sur des œufs* et l'italienne *camminare sulle uova* sont utilisées pour indiquer une extrême prudence dans les paroles ou les actions ainsi que le fait d'être dans une situation difficile ou délicate. En revanche, les expressions équivalentes en espagnol, *ir pisando huevos*, et en portugais, *pisar ovos*, ne partagent pas le même sens ; elles se réfèrent au fait de se déplacer très lentement et elles comportent, par ailleurs, un élément pragmatique ajouté : un jugement négatif de la part du locuteur par rapport au sujet actant. L'espagnol, par exemple, utilise l'UP *andar / ir con pies de plomo* (littéralement 'marcher / aller avec des pieds de plomb') pour exprimer le sens des UP française et italienne⁷.

2.1.1. *de but en blanc*

Comme pour *marcher sur des œufs*, *de but en blanc* représente un cas de faux ami phraséologique par paires de langues, c'est-à-dire d'un côté deux langues, en l'occurrence le français et l'italien partageant un même sens, et d'un autre côté les deux autres langues, l'espagnol et le portugais, dont les équivalents phraséologiques partagent un sens tout à fait différent. L'UP française est utilisée pour indiquer que quelque chose a été fait brusquement, sans préparation ni transition, comme dans *annoncer de but en blanc une triste nouvelle* (TLFi). Ce sens coïncide exactement avec celui de son équivalent italien *di punto in bianco* comme on peut l'observer dans l'extrait suivant :

⁷ Le *Diccionario de la lengua española* (DLE) définit cette expression comme « doucement, avec précaution et prudence ».

- 1) *Ai primi di giugno ho firmato il contratto per il libro, l'editore era simpatico, aveva la barba e portava sempre una sciarpa intorno al collo, parlava senza mai fermarsi. La sua casa esisteva da pochi anni ed era specializzato in libri di scrittori selvaggi, gente cioè che faceva tutt'altro nella vita e poi **di punto in bianco** scriveva un libro.* (Tamaro 1997, 130)

En revanche, l'UP équivalente espagnole, *de punta en blanco*, et portugaise, *de ponto em branco*, sont utilisées pour décrire quelqu'un habillé avec soin, de façon très élégante, comme dans l'exemple espagnol ci-dessous tiré du *CREA* :

- 2) *Por la tarde das la nota; habíais quedado a las siete en la cafetería y apareces tú con tus pantalones rotos y una camiseta que aún te queda de "El gran juego de la oca"; pues das la nota. Todos se han puesto **de punta en blanco**, de pantalones serios y camisa de botones y ellas de conjuntito y zapatos de medio tacón.* (CREA)

Le tableau 6 montre le nombre d'occurrences des quatre expressions formellement équivalentes dans les corpus *TenTen*.

Tableau 6 : Comparaison quantitative entre de but en blanc et ses équivalents dans les trois autres langues

équivalents totaux	nombre total d'occurrences (<i>TenTen</i>)	pourcentage par million de mots
fr. <i>de but en blanc</i>	881	0,13
it. <i>di punto in bianco</i>	3 450	0,59
es. <i>de punta en blanco</i> ⁸	1 305	0,06
por. <i>de ponto em branco</i>	26	0,01

Il est intéressant de constater l'écart de fréquence entre l'expression italienne et son équivalente française. De leur côté, les équivalents sémantiques en espagnol et en portugais enregistrent une fréquence moyenne selon les paramètres de fréquence d'emploi utilisés pour cette recherche.

⁸ Le nombre total d'occurrences correspond à la forme canonique *de punta en blanco* (1 245 occurrences) et à sa variante *de punto en blanco* (60 occurrences).

2.1.2. *né arte né parte* (it.) / *ni arte ni parte* (esp.)

Nous voudrions ici mettre en exergue un cas de faux ami sémantique qui ne concerne que la paire de langues italien/espagnol. Les deux expressions, l'italienne *non avere né arte né parte* et l'espagnole *no tener ni arte ni parte*, sont des équivalents phraséologiques totaux sur le plan lexical et morphosyntaxique, même si l'espagnol peut présenter d'autres variantes. En revanche, sur les plans sémantique et pragmatique, elles diffèrent d'un bout à l'autre. L'expression italienne est analysable et partiellement motivée⁹ et veut dire 'se trouver sans emploi et sans ressources' et équivaut à l'expression espagnole *sin oficio ni beneficio* ('sans métier ni bénéfice'), alors que l'expression espagnole signifie 'n'avoir rien à voir dans une affaire', ce qui s'observe dans l'exemple ci-dessous tiré du *CORPES XXI* :

- 3) *La herencia que recibe es buena en cuanto a situación en la tabla clasificatoria, y aceptada cuando firmó el compromiso, de una plantilla ya hecha, en cuya formación él no ha tenido ni arte ni parte; pero al aceptarla no ha lugar a tomarla en el futuro como pretexto, si soplan vientos malos. (CORPES XXI)*

C'est la polysémie des mots *arte* et *parte*, aussi bien en espagnol qu'en italien, qui est à l'origine de cette différence sémantique au niveau phraséologique.

2.2. Faux amis sémantiques partiels

Les faux amis sémantiques partiels sont des équivalents totaux sur le plan morphosyntaxique et lexical mais partiels sur le plan sémantique : il s'agit d'expressions qui ont un seul sens dans une langue et deux ou plusieurs sens dans une autre, comme par exemple l'UP française *courber* (*plier, tendre*) *l'échine* qui a un seul sens (Rey / Chantreau 1993, 303) et son expression équivalente espagnole *doblar el espinazo* qui en a trois (Seco et al. 2004, 436-

⁹ D'après le dictionnaire italien *Treccani*, les constituants nominaux *arte* et *parte* portent, dans l'expression, la signification de « corporation » et « profession » respectivement.

437). Les deux langues partagent le sens de ‘avoir un comportement servile ou complaisant’ mais l’espagnol compte deux autres sens, à savoir ‘incliner le corps pour faire une révérence’ et ‘réaliser un travail nécessitant des efforts physiques’.

Cette asymétrie sémantique se retrouve dans d’autres paires de langues, comme entre l’espagnol et le portugais. L’UP espagnole *tener pelos en el corazón* (‘avoir des cheveux dans le cœur’) a deux sens distincts et presque antinomiques d’après le *Diccionario de la lengua española (DLE)* dans l’entrée du vocable *pelo* : « être très courageux » et « être inhumain et peu sensible aux malheurs d’autrui ». De son côté, l’expression portugaise *ter cabelos no coração* veut dire exclusivement « être insensible, cruel », d’après le dictionnaire *Priberam* sous l’entrée *cabelo*.

3. Calques phraséologiques

Les calques phraséologiques de l’anglais¹⁰ sont un phénomène de plus en plus répandu : des expressions idiomatiques traditionnelles propres à la langue anglaise, ou communes avec d’autres langues germaniques, sont traduites dans bien d’autres langues et sont d’une importance capitale dans la phraséologie contrastive. Un nombre non négligeable d’UP propres à la phraséologie de l’anglais ont été calquées dans des langues diverses et variées (Fiedler 2012 ; 2014 ; Martí Solano 2012 ; 2013 ; 2017 ; 2019 ; Veisbergs 2012 ; Oncins Martínez 2014 ; Martí Solano / Kolarova 2015 ; Witalisz 2015 ; Andersen 2020) ; elles font aujourd’hui partie intégrante du répertoire idiomatique commun non seulement européen mais aussi par-delà les langues européennes. L’UP *give the green light* est un exemple évident de la très grande diffusion de ce phénomène, l’une des UP les plus internationales d’après les résultats de Piirainen (2016, 169) et présente dans un total de 59 langues européennes. Selon plusieurs chercheurs (Lorenzo 1996, 633 ; Görlach 2003, 62 ; Martí Solano

¹⁰ Même si dans la plupart des cas il s’agit de calques phraséologiques de l’anglais, le français et l’allemand ont été aussi des langues prêteuses d’expressions idiomatiques, le français à d’autres langues romanes comme l’italien (Fantuzzi 2004) et l’allemand surtout à des langues slaves et baltes (Veisbergs 2012).

2012, 204), elle est considérée comme un calque phraséologique de l'anglais en allemand, en espagnol et en français. Contrairement aux trois autres langues romanes de cette étude, l'italien utilise presque systématiquement *dare il via libera* (littéralement 'donner le chemin libre'), une formule consacrée dans cette langue. Le recours aux corpus parallèles *EUROPARL7* permet de vérifier les choix des traductions de l'UP *give the green light* : les traductions françaises, espagnoles et portugaises privilégient l'emploi de *donner le feu vert*, *dar (la) luz verde* et *dar (a) luz verde* respectivement, contrairement aux traductions italiennes.

Un exemple, parmi beaucoup d'autres, de l'influence de la phraséologie de l'anglais sur les langues en général, et sur les langues romanes en particulier, se trouve dans le dicton *It's no use crying over spilt milk*, ou plus précisément dans la locution verbale *to cry over spilt milk*. On sait que l'expression a été calquée dans les langues romanes mais une recherche dans les corpus fait ressortir le fait que les fréquences d'emploi peuvent être très disparates. Le calque est plus utilisé en portugais et en italien, un peu moins en espagnol et pratiquement pas en français, comme le montrent les résultats quantitatifs du tableau 7.

Tableau 7 : Comparaison quantitative entre pleurer sur le lait répandu et ses équivalents dans les trois autres langues

équivalents totaux	nombre total d'occurrences (TenTen)	nombre par million de mots
<i>pleurer sur le lait répandu</i>	3	moins de 0,01
<i>piangere sul latte versato</i>	490	0,08
<i>llorar sobre/por (la) leche derramada</i>	762	0,04
<i>chorar sobre/por (o) leite derramado</i>	488	0,11

Les résultats pour le français dans le corpus comparable *TenTen* sont confirmés par les résultats dans le corpus parallèle *EUROPARL7* où nous n'avons trouvé qu'une seule occurrence. L'utilisation d'un corpus parallèle, comprenant principalement des textes traduits, permet par conséquent de confirmer le degré d'institutionnalisation de calques phraséologiques dans les langues mises en contraste.

3.1. Calques phraséologiques et différences diatopiques

Dans une étude en phraséologie contrastive entre l'italien et l'espagnol, Carlucci et Díaz Ferrero (2011) signalent la différence notable d'emploi de certains calques en espagnol en fonction de la zone géographique. Ainsi, *llorar sobre la leche derramada* est d'un usage beaucoup plus répandu dans l'espagnol américain que dans l'espagnol européen.

La expresión *piangere sul latte versato*, al igual que la correspondiente portuguesa: *chorar sobre o leite derramado* significan en ambas lenguas 'lamentarse por algo que no tiene solución'. El mismo significado tiene la expresión española "llorar sobre la leche derramada", pero su frecuencia de uso no es la misma en todo el ámbito geográfico de la lengua española, así por ejemplo, en varios países de América Latina como Venezuela y Nicaragua es bastante frecuente, pero en España su uso no está tan extendido. (Carlucci / Díaz Ferrero 2011, 153)

Ce constat est applicable à d'autres calques de l'anglais et pour les deux autres langues présentes sur les deux continents : on pense par exemple à la locution nominale idiomatique *éléphant blanc* pour le français, « Ouvrage ou construction monumentale très coûteuse s'avérant peu nécessaire » (Rey-Debove / Rey 2009), ou *elefante branco* pour le portugais¹¹, d'un usage plus important dans le français canadien et dans le portugais brésilien respectivement (Martí Solano 2012, 213).

3.2. Calques phraséologiques et degré d'institutionnalisation

Quant aux calques phraséologiques plus ou moins récents dans une langue, la question qui se pose concerne leur degré d'institutionnalisation afin de délimiter de façon plus précise leur niveau d'équivalence.

Deux expressions relativement récentes en espagnol sont *poner palos en las ruedas*, un calque du français *mettre des bâtons dans les roues*, et *darse (ou pegarse) un tiro en el pie*, qui (comme dans le cas de *se tirar una balle dans le pied*) est un calque de l'anglais *to shoot oneself in the foot*.

¹¹ La recherche faite pour le calque en portugais sur le corpus *TenTen* révèle le même constat : la plupart des exemples proviennent de sources brésiliennes.

Ces deux expressions ne sont donc pas enregistrées dans les dictionnaires unilingues ou phraséologiques de l'espagnol et elles ne sont pas non plus incluses dans les dictionnaires bilingues espagnol / anglais. Par ailleurs, de très faibles résultats dans les corpus contrastent avec des résultats assez importants dans les archives électroniques des journaux¹², comme le montre le tableau 8.

Tableau 8 : Comparaison de la fréquence d'emploi entre corpus et archives électroniques de journaux de deux calques phraséologiques en espagnol

	<i>CORDE</i>	<i>CREA</i>	<i>CORPES XXI</i>	<i>ABC</i>
<i>poner palos en la(s) rueda(s)</i>	0	13	15	224
<i>darse (pegarse) un tiro en el pie</i>	0	0	11	220

Le recours aux archives électroniques des journaux se fait donc nécessaire lorsqu'il s'agit de calques phraséologiques, d'expressions privilégiées par les hommes politiques et les journalistes : les 11 occurrences dans le *CORPES XXI* de *darse (pegarse) un tiro en el pie* sont toutes issues du journalisme politique et sportif, ce qui laisse penser à un usage jargonnesque du calque et par conséquent insuffisamment institutionnalisé en espagnol.

4. Conclusions

Les unités phraséologiques équivalentes que partagent les langues romanes, soit entre elles, soit entre paires de langues (souvent français / italien d'un côté et espagnol / portugais de l'autre), constituent le reflet linguistique d'un patrimoine culturel commun. Ces équivalents parfois ne le sont qu'en surface puisqu'il existe de nombreux exemples où l'équivalence est soit incomplète soit trompeuse.

Mises à part les équivalences sur les plans formel, sémantique et pragmatique, il faut que les unités phraséologiques sous analyse le soient aussi quant à la

¹² Le journal espagnol *ABC* permet la recherche de séquences exactes dans ses archives depuis 2001, ce qui fait de ces archives un outil de recherche comparable au corpus *CORPES XXI*, corpus de l'espagnol pour la même période.

fréquence d'emploi, autrement dit, elles doivent être connues, reconnues et utilisées par les locuteurs de toutes les langues mises en contraste. Pour une telle étude, les grands corpus comparables et parallèles s'avèrent un instrument indispensable permettant de quantifier leur usage et ainsi de délimiter le degré d'équivalence.

Il est nécessaire aussi de vérifier les possibles cas de faux amis phraséologiques complets mais aussi partiels, auquel cas les UP équivalentes ne le seraient que sur l'un des sens mais pas sur tous les sens de l'UP qui serait polysémique dans l'une des langues.

Enfin, il faut tenir compte du phénomène de plus en plus important et omniprésent des calques phraséologiques de l'anglais et de l'incidence sur chacune des langues en contraste. Les archives électroniques des grands journaux permettent de mesurer et de comparer l'emploi journalistique de ces calques dans les langues romanes.

Bibliographie

[ABC]: Diario ABC [periódico español]. <https://www.abc.es/> (06/02/2022)

Andersen, Gisle (2020): Feel Free To... A Comparative study of phraseological borrowing.

Dans: Szczyrbak / Tereszkievicz, 49-66

Autelli, Erica / Konecny, Christine / Lusito, Stefano (éds.) (2023): *Dialektale und zweisprachige Phraseographie – Fraseografia dialettale e bilingue – Fraseografía dialectal y bilingüe* (Sprachkontraste und Sprachbewusstsein 6). Tübingen: Edition Julius Groos im Stauffenburg Verlag

Burger, Harald / Dobrovolskij, Dmitrij / Kühn, Peter / Norrick, Neal R. (éds.) (2007): *Phraseologie. Ein internationales Handbuch der zeitgenössischen Forschung*. Halbbd. 1 / *Phraseology. An international handbook of contemporary research*. Vol. 1 (Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft 28.1). Berlin / New York: De Gruyter

Carlucci, Laura / Díaz Ferrero, Ana M. (2011): Falsos amigos fraseológicos entre lenguas próximas: los enemigos del traductor. Dans: Pamies et al., 147-156

Colson, Jean-Pierre (2008): Cross-linguistic phraseological studies: An overview. Dans: Granger / Meunier, 191-206

Colson, Jean-Pierre (2012): Phraséologie contrastive et linguistique de corpus: outils récents et perspectives. Dans: Pamies et al., 1-9

- [CORDE]: Real Academia Española: *Corpus diacrónico del español*. Banco de datos [online]. <http://www.rae.es> (23/03/2023)
- Corpas Pastor, Gloria (éd.) (2000): *Las lenguas de Europa: estudios de fraseología, fraseografía y traducción* (Interlingua 12). Granada: Comares
- [CORPES XXI]: Real Academia Española: *Corpus del español del siglo XXI*. Banco de datos [online]. <http://www.rae.es> (23/03/2023)
- [CREA]: Real Academia Española: *Corpus de referencia del español actual*. Banco de datos [online]. <http://www.rae.es> (23/03/2023)
- [DLE]: *Diccionario de la lengua española*. <https://dle.rae.es/> (23/03/2023)
- Dobrovol'skij, Dmitrij (2000): Idioms in contrast: a functional view. Dans: Corpas Pastor, 367-388
- Dobrovol'skij, Dmitrij (2011): Cross-linguistic equivalence of idioms: does it really exist? Dans: Pamies / Dobrovol'skij, 7-24
- Dobrovol'skij, Dmitrij (2014): Idiome in der Übersetzung und im zweisprachigen Wörterbuch. Dans: Mellado Blanco, 197-211
- Dobrovol'skij, Dmitrij / Piirainen, Elisabeth (2005): *Figurative language: cross-cultural and cross-linguistic perspectives* (Current research in the semantics/pragmatics interface 13). Amsterdam: Elsevier
- [EUROPARL7]: *European Parliament Proceedings Parallel Corpus v7*. https://app.sketchengine.eu/#dashboard?corpname=preloaded%2Feuoparl7_filtered_en (17/03/2022)
- Fabčič, Melania / Fiedler, Sabine / Szerszunowicz, Joanna (éds.) (2013): *Phraseologie im interlingualen und interkulturellen Kontakt / Phraseology in interlingual and intercultural contact* (Zora 95). Maribor: Mednarodna založba Oddelka za slovanske jezike in književnosti, Filozofska fakulteta
- Fantuzzi, Mario (2004): Espressioni idiomatiche italiane e influssi francesi. Dans: *Lingua Nostra* 65/1, 32-51
- Fiedler, Sabine (2012): Der Elefant im Raum ... The influence of English on German phraseology. Dans: Furiassi et al., 239-259
- Fiedler, Sabine (2014): *Gläserne Decke und Elefant im Raum. Phraseologische Anglizismen im Deutschen*. Berlin: Logos
- [Frantext]: <https://www.frantext.fr/> (23/03/2023)
- Furiassi, Cristiano / Pulcini, Virginia / Rodríguez González, Félix (éds.) (2012): *The anglicization of European lexis*. Amsterdam / Philadelphia: Benjamins
- Görlach, Manfred (2003): *English words abroad*. Amsterdam / Philadelphia: Benjamins
- Granger, Sylviane / Meunier, Fanny (éds.) (2008): *Phraseology: An interdisciplinary perspective*. Amsterdam / Philadelphia: Benjamins
- Hanks, Patrick (2000): Dictionaries of idioms and phraseology in English. Dans: Corpas Pastor, 303-320

- Korhonen, Jarmo (2007): Probleme der kontrastiven Phraseologie. Dans: Burger et al., 574-589
- Lorenzo, Emilio (1996): *Anglicismos hispánicos*. Madrid: Gredos
- Martí Solano, Ramón (2012): Multi-word loan translations and semantic borrowings in French journalistic discourse. Dans: Furiassi et al., 199-215
- Martí Solano, Ramón (2013): Calquing and borrowing of idiomatic noun compounds. Dans: Fabčić et al., 239-250
- Martí Solano, Ramón (2017): El “estado del arte” de los calcos fraseológicos en español. Dans: Mellado Blanco et al., 209-230
- Martí Solano, Ramón (2019): Eventos históricos y otros daños severos: calcos de compuestos sintagmáticos y de colocaciones en español. Dans: *e-AESLA. Revista digital* 5, 333-342. <https://cvc.cervantes.es/lengua/eaesla/pdf/05/32.pdf> (06/02/2022)
- Martí Solano, Ramón / Kolarova, Maria (2015): Phraseological loan translations in Bulgarian and in French: a cross-linguistic and cross-cultural study. Dans: *Съпоставително езикознание [Contrastive Linguistics]* 3, 9-31
- Mellado Blanco, Carmen (éd.) (2014): *Kontrastive Phraseologie Deutsch-Spanisch* (Sprachkontraste und Sprachbewusstsein 1). Tübingen: Edition Julius Groos im Stauffenburg Verlag
- Mellado Blanco, Carmen (2015): Parámetros específicos de equivalencia en las unidades fraseológicas (con ejemplos del español y el alemán). Dans: *Revista de Filología* 33, 153-174. <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/5120312.pdf> (06/02/2022)
- Mellado Blanco, Carmen (2023): Interlinguale Äquivalenzebenen in der Phraseologie: zur Relevanz der Vergleichsparameter anhand des Sprachenpaars Deutsch-Spanisch. Dans: Autelli et al., 281-300
- Mellado Blanco, Carmen / Berty, Katrin / Olza, Inés (éds.) (2017): *Discurso repetido y fraseología textual (español y español-alemán)* (Lingüística iberoamericana 64). Madrid: Iberoamericana Verveurt
- Moon, Rosamund (1998): *Fixed expressions and idioms in English: a corpus-based approach*. Oxford etc.: Clarendon Press
- Musolff, Andreas / MacArthur, Fiona / Pagani, Giulio (éds.) (2014): *Metaphor and intercultural communication*. London etc.: Bloomsbury
- Oncins Martínez, José L. (2014): English idioms borrowed and reshaped: the emergence of a hybrid metaphor in Spanish. Dans: Musolff et al., 149-166
- Pamies, Antonio / Dobrovolskij, Dmitrij (éds.) (2011): *Linguo-cultural competence and phraseological motivation* (Phraseologie und Parömiologie 27). Baltmannsweiler: Schneider Verlag Hohengehren
- Pamies, Antonio / Luque Nadal, Lucía / Pazos Breña, José M. (éds.) (2011): *Multilingual phraseography: second-language learning and translation applications* (Phraseologie und Parömiologie 28). Baltmannsweiler: Schneider Verlag Hohengehren

- Pamies, Antonio / Pazos Breña, José M. / Luque Nadal, Lucía (éds.) (2012): *Phraseology and discourse: cross linguistic and corpus-based approaches* (Phraseologie und Parömiologie 29). Baltmannsweiler: Schneider Verlag Hohengehren
- Piirainen, Elisabeth (2012): *Widespread idioms in Europe and beyond: toward a lexicon of common figurative units* (International folkloristics 5). New York et al.: Lang
- Piirainen, Elisabeth (2016): *Widespread idioms in Europe and beyond: toward a lexicon of common figurative units*. Volume II. New York et al.: Lang
- [Priberam]: *Dicionário Priberam Online de Português*. <https://dicionario.priberam.org/> (23/03/2023)
- Rey, Alain / Chantreau, Sophie (1993): *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris: Le Robert
- Seco, Manuel / Andrés, Olimpia / Ramos, Gabino (2004): *Diccionario fraseológico documentado del español actual*. Madrid: Aguilar
- [Sketch Engine]: <https://www.sketchengine.eu/> (06/02/2022)
- Szczyrbak, Magdalena / Tereszkiewicz, Anna (éds.) (2020): *Languages in contact and contrast. A Festschrift for Professor Elżbieta Mańczak-Wohlfeld on the occasion of her 70th birthday*. Krakow: Jagiellonian University Press
- Tamaro, Susanna (1997): *Anima mundi*. Milano: Baldini&Castoldi
- [TenTen] / [esTenTen18]: *Spanish Web 2018*.
https://app.sketchengine.eu/#dashboard?corpname=preloaded%2Festenten18_fl6
(06/02/2022)
- [TenTen] / [frTenTen20]: *French Web 2020*.
https://app.sketchengine.eu/#dashboard?corpname=preloaded%2Ffrtnten20_fl3
(06/02/2022)
- [TenTen] / [itTenTen20]: *Italian Web 2020*.
https://app.sketchengine.eu/#dashboard?corpname=preloaded%2Fittnten20_fl1
(06/02/2022)
- [TenTen] / [ptTenTen18]: *Portuguese Web 2018*.
https://app.sketchengine.eu/#dashboard?corpname=preloaded%2Fpttnten18_fl4
(06/02/2022)
- [TLFi]: *Trésor de la langue française informatisé*. <http://atilf.atilf.fr/> (23/03/2023)
- [Treccani]: <https://www.treccani.it/vocabolario/> (23/03/2023)
- Veisbergs, Andrejs (2012): *Phraseological borrowing*. Berlin: Logos
- Witalisz, Alicja (2015): *English loan translations in Polish: word-formation patterns, lexicalization, idiomaticity and institutionalization* (Studies in language, culture and society 7). Frankfurt a. M. etc.: Lang

16 rue Montesquieu

FR-86000 Poitiers

Mél: ramarsol61@gmail.com